



La brodeuse de Winchester.

Tracy Chevalier.

Roman de 350 pages édité par Quai Voltaire

Tracy Chevalier dans le nom est souvent lié à La jeune fille à la perle, nous emporte ici au sud de l'Angleterre après la guerre de 14. Violet Speedwell fait partie de ces nombreuses femmes laissées-pour-compte, tant les hommes jeunes étaient morts au front.

C'était une « femme excédentaire ». Après la mort de son fiancé et de son frère, elle décide de quitter sa vieille mère acariâtre pour partir dans la ville voisine, Winchester, comme sténodactylo. Si elle gagne un peu d'indépendance, elle perd le confort de la maison familiale et l'affection de ses chers neveux. Pour se distraire elle rentre dans le cercle des brodeuses de Winchester, des femmes qui brodent des coussins et agenouilloirs pour éclairer le chœur de la cathédrale. C'est un lieu de convivialité et d'amitié mais aussi de jalousies mesquines et de ragots. Un nouveau monde s'ouvre à elle et Tracy Chevalier nous compte merveilleusement la vie de ces femmes à une époque où tout est régenté.

Son maigre salaire et sa vie au foyer ne facilitent pas l'entrée dans un monde mixte. C'est sans compter sur les sonneurs de cloche qu'abrite la cathédrale de Winchester. L'homme qui fait battre son cœur est marié. Toutes les conventions de Violet s'ébranlent lorsqu'elle prend conscience de vies cachées. L'homosexualité, l'amour hors-mariage, la montée du nazisme étaient des domaines inconnus.

Les thèmes choisis par Tracy Chevalier, broderie et art campanaire sont bien surannés pour un lecteur d'aujourd'hui s'il ne se laisse pas emporter par cette femme féministe qui chemine vers la liberté dans une ambiance corsetée. La force de caractère de Violet m'a séduite comme l'écriture ciselée, précise et fluide de Tracy Chevalier.

J'offrirai davantage ce livre à des femmes qu'à des hommes à moins qu'ils ne soient passionnés par la campanophilie.

Brigitte B.